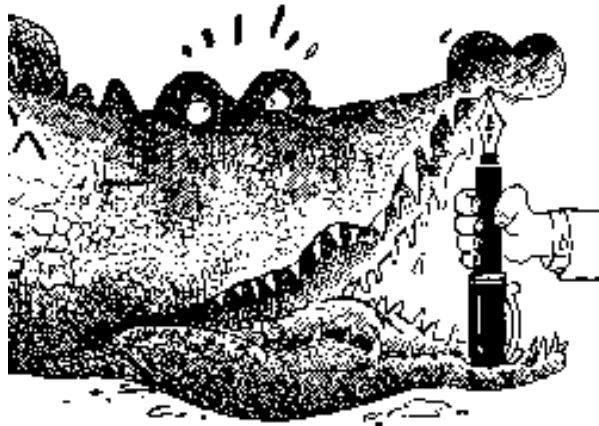


**Jacques Lavau**

***Maîtrise de Psychologie***

# **Oh ! Que l'oiseau agaçait le loup ! Et que le loup avait envie d'attraper l'oiseau !**

Une guerre microcholine sur un forum québécois ;  
quels enjeux inconscients chez l'auteur ?



Université Louis Lumière, à Lyon.

Année 2002-2003

Enseignant :

C. Vacheret

## Table des matières :

Jacques Lavau.....	1
Maîtrise de Psychologie.....	1
.....	3
Oh ! Que l’oiseau agaçait le loup ! Et que le loup avait envie d’attraper l’oiseau !.....	3
1. Introduction.....	3
2. Présentation du cas.....	5
2.1. Une bonne blague entre copains, qui s’institutionnalise.....	5
2.2. Le lieu.....	5
2.3. Les traditions culturelles.....	7
2.4. Mon insertion privée sur ce lieu.....	7
2.5. Autres atypiques.....	8
2.6. La montée des incidents.....	9
2.7. Et là j’ai trouvé que mon engagement à narguer la horde monstrueuse.....	13
2.7.1. Cinquante ans plus tôt ?.....	13
2.7.2. Ou surtout un ou deux ans plus tôt ?.....	14
2.8. Deux mois à quatre mois plus tard.....	15
3. Les outils conceptuels.....	16
4. Conclusion.....	19
5. Références bibliographiques.....	20

Rézville
Sondages | Membres et Recherches | Abonnement

Chat Forum Activités Bottin Agenda Accueil Jeux Options Quitter

### Liste des forums de Rézville

<p><b>Le drôle de quartier</b></p> <p><a href="#">3533. Avenue du Parc (35647-NM)</a>  <a href="#">Théâtre de l'Humour (0-NM)</a>  <a href="#">L'École des Surdoués (0-NM)</a>  <a href="#">Rézo en Ville "stef35" (149-NM)</a>  <a href="#">Potinage Express (6667-NM)</a>  <a href="#">Tisser les liens (44-NM)</a></p>	<p><b>L'actualité</b></p> <p><a href="#">Tribune du Peuple (0-NM)</a>  <a href="#">Salle de Presse (0-NM)</a>  <a href="#">Stade des Sports (2500-NM)</a>  <a href="#">Hôtel de Ville (0-NM)</a>  <a href="#">Affaires (797-NM)</a>  <a href="#">Vacances-Voyages (367-NM)</a></p>	<p><b>Littérature et divertissement</b></p> <p><a href="#">Le Coeur des Amoureux (5-NM)</a>  <a href="#">Librairie Interactive (447-NM)</a>  <a href="#">Le Boulevard des Zécrits (31-NM)</a>  <a href="#">Centre des Loisirs et Activités (591-NM)</a>  <a href="#">Critiques de Films et de Télévisions (1144-NM)</a>  <a href="#">Améliorons notre Français (0-NM)</a></p>
---	--	---

Pour qui n'ambitionne rien, le monde est à portée de la main. [ José Maria Peman ]

<p><b>L'être humain</b></p> <p><a href="#">Confidences et Entraide (22-NM)</a>  <a href="#">Psychologie (0-NM)</a>  <a href="#">Occulte et Inexplicable (0-NM)</a>  <a href="#">Science, on Parle ! (0-NM)</a>  <a href="#">Clinique Conseil Santé et Sexualité (6-NM)</a>  <a href="#">Sociologie et Philosophie (0-NM)</a></p>	<p><b>Pour tous...</b></p> <p><a href="#">Jardinage et Bricolage (1872-NM)</a>  <a href="#">L'Eau à la Bouche -- Recettes (1644-NM)</a>  <a href="#">L'Animalerie (1436-NM)</a>  <a href="#">L'Église des Religions (12-NM)</a>  <a href="#">Boutique de Souhails (4539-NM)</a>  <a href="#">Le Café des Bisous et des Taloches (2-NM)</a></p>	<p><b>Club-rencontres &amp; Section adulte</b></p>
--	--	--

[Remettre tous les compteurs de nouveaux messages \(NM\) à 0](#)

Copyrights © 2000 Tous droits réservés à Rézville inc.

## Oh ! Que l'oiseau agaçait le loup ! Et que le loup avait envie d'attraper l'oiseau !

### 1. Introduction

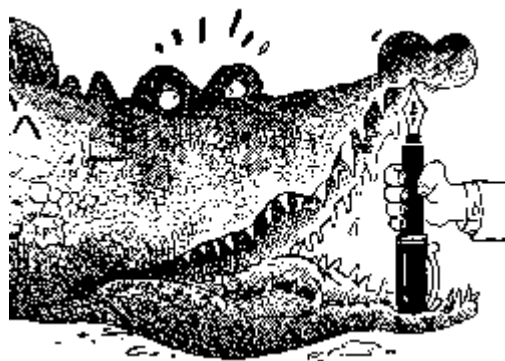
Ce titre est emprunté au texte de « **Pierre et le loup** », de Serge Prokofiev.

Un écrivain, ça a besoin d'écrire. Comme tant d'autres, il dépend quelque peu du talent du public. Depuis décembre 1998, l'auteur déjoue son isolement total dans la ville où il est réfugié, en écrivant sur des forums internet. Le premier fut lyonnais, les deux suivants sont québécois. Ici, il s'agit de rezoville.com, dirigé par un ancien de reseaucontact.com, filiale de Canoë. La plupart des participants actifs sont eux aussi des transfuges de ce site bien plus grand et riche, mais où règne – comme en beaucoup d'autres lieux virtuels - une atmosphère belliqueuse peu supportable.

Montréalais, le fondateur et propriétaire de Rézoville Inc., dont le pseudonyme est Alliacom, tient beaucoup à préserver une atmosphère respirable, et ça n'est pas de la tarte !

Nous sommes tous sur le Net parce qu'il nous manque quelque chose dans la vie proche et concrète. Les phénomènes de *gang* (terme québécois pour *groupe*) y sont violents, et présentent sur les scènes de ménage l'avantage d'être écrites, analysables à loisir. Sur Rézoville, la guerre civile reprend environ tous les quatre mois, quelle que soit l'activité des modérateurs.

N'étant guère sorti auparavant des soucis de père de famille, et d'un travail technique et scientifique fort exigeant, l'auteur ignorait jusqu'en 1998 tout de l'ampleur et la férocité de la guerre de misandrie, telle qu'elle règne dans les Chambres aux Affaires Familiales de nos Tribunaux de Grande Instance, et sur nombre de médias, dont justement des forums internet. Depuis, il n'en revient pas. C'est du reste la raison principale qui le met depuis 1999 en cursus de Psychologie.



Ma signature graphique sur ce site, ci-dessus, empruntée à Plantu, résume bien ma position de témoin dissident et irréductible. Or toute recherche de vérité est insupportable pour les dictatures et toute-puissances, qui ressentent le journaliste ou le chercheur comme un persécuteur. Mes témoignages et objections provoquent nombre d'appels au lynchage, au cri de « *Gnaah ! Misogyne ! Toutes ensemble, chassons-le !* »

Mais pourquoi donc suis-je cet oiseau qui agace tant le loup, en voletant autour de sa gueule, juste trop loin hors de sa portée ? Ou serait-ce le loup qui agace l'oiseau ?

## 2. Présentation du cas.

### 2.1. Une bonne blague entre copains, qui s'institutionnalise

Le thème général part d'une suite de chroniques farfelues composées par Stef35 (trois années ont passé, et Stéphane a maintenant trente-huit ans), sous le titre générique de Réseau en Ville. Stef35 compose des histoires rocambolesques, satiriques et grivoises, où chacun des pseudonymes ayant une présence fréquente sur RéseauContact, et qui se connaissent personnellement, au moins par des « *Get Together* », se voyait attribué des rôles farfelus dans un village mythique, ainsi que des mœurs sexuelles pittoresques, le plus souvent frénétiques.

Quand Alliacom a fondé son site, assez naturellement, un noyau de membres fondateurs de RéseauContact l'a suivi, et les chroniques de Stef35 en furent le premier signe de ralliement.

La blague entre copains continue, en ce sens qu'Alliacom a pris le titre de « *roi* », entouré de « *ministres* », de « *députés* ». Les autres « *rôles* » des adhérents sont répartis selon les vocations : la potineuse de Rézoville, L'âme câline de Rézoville, L'abbé Bell de Rézoville, Le Jardinier de Rézoville, La Maîtresse de Rézoville, et les variétés de « *ministres* » : de la Douceur, du Sourire, de la Curiosité, de l'immigration, de l'avenir, du charme...

Les « *ministres* » se réunissent en conférence virtuelle à la « Maison Blanche »...

### 2.2. Le lieu

Rézoville comptait en octobre 2002 neuf mille neuf cent cinquante « membres » (aucun chiffre ne sera réactualisé ici). Pendant environ un an, il a été gratuit. Actuellement seule une minorité a payé un abonnement (US\$ 47/an). Les invités gratuits gardent la possibilité d'écrire trois messages par jour. Rézoville ne deviendra peut-être pas une affaire rentable. Son propriétaire « Alliacom » le maintient en vie par affection pour son bébé, et pour exhiber une vitrine des sites clés en main que son entreprise peut fournir. Il en est le principal programmeur. Quelques têtes solides sont restés autour de lui pour diriger et modérer ces forums, surtout par fidélité en amitié.

Sur un millier de connexions par jour, environ une soixantaine, au plus une centaine de personnes écrivent réellement dans les forums. Certains avec un grand talent. Les connexions coûtent bien moins cher aux montréalais, câblés par Vidéotron, Bell ou Sympatico, qu'à nous français, et leurs temps de connexion semblent bien déraisonnables. 1500 personnes viennent au moins 20 heures par mois, dont 100 passent au moins trois heures par jour sur le site.

Alliacom a remarquablement varié les thèmes de divers forums :

#### Liste des forums et statistiques de fréquentations

3533, Avenue du Parc	890789
Le Café des Bisous et des Taloches	501749
Tribune du Peuple	449313
Confidences et Entraide	434372
Psychologie	381810
Zone Interdite (18 ans et plus)	312480
Hôtel de Ville	273351
Le Coeur des Amoureux	244126
Théâtre de l'Humour	221443
Salle de Presse	190797
Potinage Express	155129
Le Boulevard des Zécrits	144077
L'École des Surdoués	137401
Clinique Conseil Santé et Sexualité	103284
Rézo en Ville "stef35"	98509
Sociologie et Philosophie	93175
Occulte et Inexplicable	62407
Stade des Sports	59945
Boutique de Souhaits	58230
La Prison	51527
Centre des Loisirs et Activités	50376
Jardinage et Bricolage	43640
L'Animalerie	39595
Science, on Parle !	39310
Critiques de Films et de Télévisions	38403
L'Eau à la Bouche – Recettes	35908
Librairie Interactive	33655
Affaires	29424
L'Église des Religions	22590
Vacances-Voyages	12433
Cupidon: À la recherche de l'Âme Sœur	11764
Commerce Alliashop	72

### **2.3. Les traditions culturelles.**

Le rire québécois est cruel : il lui faut une victime à accabler. Les haines ancestrales entre anglais et francophones restent inexpiables. Le fond culturel d'attaque-fuite, de « nous » contre « eux » est tout près, mobilisable en cas d'inquiétude. Et les inquiétudes ne manquent pas...

Tradition récente, le triomphalisme féminin est un indicible : interdit à dire. Quiconque le fait remarquer se retrouve aussitôt sous le feu de tirs croisés, d'une haine fort vive. Comme tout extrémisme qui est encore en phase ascendante, il joue des deux versions forte et faible, selon le segment de public à séduire<sup>1</sup>. A usage interne, la version forte est bien représenté par les admiratrices de Valerie Solanas, et de son Manifeste SCUM (en bibliographie). La version faible exploite la misère des afghanes, des yéménites, des nigérianes, des syriennes et des femmes d'Arabie Saoudite, et s'en sert pour revendiquer le monopole de la position de victime éternelle, avec tous les privilèges associés (Chaumont 1997).

En tant qu'individus, certaines gens peuvent basculer d'une culture à une autre : en quelques heures, voire quelques minutes pour passer de la sérénité à la haine, mais il leur faut plusieurs mois pour passer de la haine à un certain recul.

### **2.4. Mon insertion privée sur ce lieu**

Comme beaucoup d'entre eux, j'ai souvent pris mes distances, vu la dimension dérisoire des enjeux<sup>2</sup>, ainsi que souvent le faible talent des lecteurs. De plus, la facture de connexion était un inconvénient sérieux. Mais, ils reviennent souvent, ceux qui ont fait des adieux solennels...

Quand j'écris sur le forum scientifique, quand je raccroche des sujets scientifiques ou culturels, mon lectorat sérieux et accroché dépasse rarement la demi-douzaine.

Bachi (professeur d'électrotechnique, d'origine algérienne), Sylvain, ingénieur météorologue : ceux-là suivent presque toujours, et comprennent les enjeux.

---

<sup>1</sup> Le cas du sociobiologisme de E. O. Wilson a été étudié par Paul O. Hopkins, dans *La Sociobiologie*, in *La Recherche* n° 75, février 1977, pages 134-142. Résumé : L'analyse biologique de l'organisation sociale, récemment formulée par Edward O. Wilson, est le lieu de confluence de la génétique, de l'écologie et de l'éthologie. Mais ses fondements théoriques sont discutables.

<sup>2</sup> (Informateur secret) me fait remarquer combien je suis en euphémisme sur le côté dérisoire des enjeux : franchement grotesque, selon les exemples communiqués.

SansTort et Alliacom n'ont pas de formation scientifique, mais comprennent qu'ils ont affaire à aussi sérieux qu'eux, et respectent le personnage. Ils le lisent, et ont plaisir à en être lu.

Du côté féminin, Sou, Zeitgeber, Adame, Chlorophylle, Amistad, Lunare, Daya, plus récemment Aquitania08 n'ont pas besoin de toute-puissance pour savoir qui elles sont, se fichent de la guerre des sexes, et appuient généralement le fait que j'écrive sur le site. En gros aucune femme n'a de formation scientifique poussée, quoique deux ou trois aient une formation technique. Les autres de la liste sont littéraires, voire écrivaines (Adame fut très remarquée, mais a déserté). D'autres sont plus grises et ambiguës : toujours les enjeux narcissiques chatouilleux.

Et ceux et celles qui ne me lisent pas, voire sont franchement hostiles ? L'opposition aussi est utile, et enseigne bien des choses. De cela aussi l'écrivain débutant a besoin, et ces forums internet successifs sur bientôt quatre ans m'ont tous été des entraînements utiles, même quand les mœurs y étaient cloacales.

Je ne suis pas le seul dans ce cas, et j'ai constaté que cette émulation était bénéfique pour l'éclosion et le développement d'autres talents. J'ai déjà consacré un mémoire de Licence dans cette Université à cette dialectique entre un lieu d'émulation à l'écriture, et un lieu pour le *fun*, rien que le *fun*. A l'époque c'était sur RéseauContact. Le rythme de la rétroaction des lecteurs - asynchrone sur quelques heures ou au pire quelques jours - est précieux et fécond. Il favorise un apprentissage efficace de l'apprenti écrivain.

## **2.5. Autres atypiques.**

Manoé est un algonquin âgé. Il a l'habitude que ses témoignages jettent un froid. Quand il rappelle les abus sexuels que subissent les fillettes de son peuple par des touristes en mal de peau cuivrée, ça jette un froid. Quand il détaille comment lui-même enfant a été plusieurs mois abusé et torturé par une insoupçonnée travailleuse sociale, et qu'il n'avait aucune chance d'être cru, lui le « *petit sauvage* » exhibé comme « *protégé* » par elle, ça jette un autre froid. Manoé a travaillé 15 ans comme ressource résidentielle en réadaptation, pour la DPJ (Direction Protection de la Jeunesse ?). Quand il résume (30 juin 2002) « *ces enfants démolis à cause de mères au comportement violent* », et s'insurge contre le monopole de la condition de victimes aux mains pures, revendiqué par les lobbies féministes, il jette encore un froid.

Mon regret personnel est que Manoé s'exprime souvent de façon si encombrée. Le 7 septembre, j'ai essayé de l'inciter à simplifier ses phrases, à s'en tenir à un seul sujet traité par phrase, au lieu



de quatre ou cinq... Hélas, je lui ai là jeté un froid, et il s'est répandu en quelques volées d'insultes.

## **2.6. La montée des incidents.**

Ces mois-ci, il n'y avait rien qui m'alerte avant une inflation de titres à l'impératif, de ce genre que la presse féminine répercute à ses lectrices :

*« Acceptez vos émotions ! Faites face à vos peurs ! Eveillez votre cœur ! Libérez le corps de la peur ! Sachez gérer votre argent ! Soyez réaliste : Affrontez la réalité. Soyez réaliste : Mon héritage familial. Soyez réaliste (suite). Soyez éclairé : Apprenez les dix lois de la vie. »* Et toutes les suites, sans compter les impératifs déguisés dans un choix louange/dénigrement, tels que *« Gagnants et Perdants »* trois fois. Le tout entre le 25 juillet et le 10 août, sans nom d'auteur ni d'éditeur, sans références.

Bientôt agacé de ces rengorgements triomphalistes, je réagis à partir du 8 août, par cinq messages : *« Vachement astucieuse, l'auteure de ces recettes de psychocuisine », « De quelle autorité te prévaux-tu pour nous donner ainsi des ordres ? », « Et toujours pas d'auteur ? », et « La première des choses, quand on pille un auteur »* et enfin *« Si un des auteurs lésés dépose une plainte... »* C'est que tout autour le ton est aigrement monté dès le premier message. Cette prise de pouvoir par Merline (c'est elle) convenait bien aux adeptes de la toute-puissance et de l'omniscience. Protagonistes : Idylle, Merline, Marie, Cannelle, Neiva, BelAnge et quelques autres qui n'ont pas retenu mon attention. Et les accusations de voler bas... J'apprendrai ultérieurement que la régulatrice de ce forum Psychologie, « Idylle », et Merline, vivaient ensemble. De là à avoir la tête sous le même bonnet...

Et pendant ce temps, bien sûr je passe à autre chose, par exemple à la psychologie du travail, aux exemples de la contrainte à mal travailler, ou à exécuter son prochain, de Christophe Dejours.

Le zèle ordinaire de feld-gendarmes ordinaires. genevrier, le 10 Août à 16 h 38.

La contrainte à mal travailler, un cas dans le nucléaire (extrait de C. Dejours). genevrier le 29 Août à 03:40h

La contrainte à mal travailler, un cas dans les chemins de fer. genevrier le 29 Août à 03:51h

Un cas à l'hôpital, avec morts d'hommes. genevrier le 29 Août à 03:59h

Silence ! On suicide. genevrier le 04 Septembre à 06:48h

Et surtout, comme le forum « Science, on parle ! » ne fait pas l'objet d'une appropriation féministe, j'y mets mes lumières à la demande. Cette fois, il est question d'astronomie élémentaire, puis un peu d'astrophysique.

Les 14 et 15 août, émotions autour du cri de détresse d'Aurore, qui est déstabilisée par les manœuvres de dénigrement d'un prédateur étrange opérant sur le net : elle était sur le point de se défenestrer. Je connaissais ladite Aurore par courriers sur le net, et par messages publics sur Canoë depuis l'an 2000. C'est une personne qui se méfie trop peu, et dont les enthousiasmes naïfs rappellent un santon traditionnel : le Ravi.

Le 23 août, nouveau dialogue étrange entre Aurore et son « manipulateur », et le 25 elle et Aquitania publient ce dialogue. Au vu de cet échange de messages, il me semble évident que cet homme fort confus, encore plus confus que pervers, est un ancien incestué maternel. Jugeons-on sur pièces (prénoms déguisés) :

« 23:44:43

*M. B. : Bonsoir mon amour Raureke.*

23:47:01

*M. B. : Moi non plus, j'aime Raureke. Une fille formidable lorsqu'elle ne met pas son amant dans MON lit.*

*(R : votre lit ?)*

23:49:07

*M. B. : Comment, il est libre maintenant? Méfiez vous MADAME, je vous aime toujours...*

23:51:28

*M. B. : Les deux lits sont a NOUS DEUX.*

23:53:54

*M. B. : ARRETE Raureke. Tu sais TRES bien que TU as créé la situation. Mais je t'aime, ça change pas ca. ET TOI?*

23:56:21

*M. B. : Je suis un homme fier et c'est a mon honneur. Je ne vois pas ce que tu as a me reprocher. TU AS JOUE. ARRETE DE JOUER et aimons nous NORMALEMENT.*

00:00:08

*M. B. : ARRETE AURORE. TU SAIS QUE TU AS TORT. Bon, tu m'aimes oui ou non. Si oui, j'arrive lundi a Lausanne.*

00:04:35

*M. B. : Ben alors?*

00:06:49

*M. B. : Tu ne veux pas reconnaître que mettre ton amant dans ton lit rendait tout le reste suspect. JE t'AIME. POINT. TU COMPRENDS CA?*

00:08:04

*M. B. : Pourquoi???? Tu ne m'aimes pas? »*

Fin de citation (29 août, ma citation des seules répliques de M. B., sans celles d'Aurore).

Et ? Et rien du tout. Le sujet est étouffé dans un silence assourdissant. Autant les incestes masculins déclenchent les tambours de guerre<sup>3</sup>, les incestes féminins ne cadrent pas avec la stratégie de la guerre des sexes. Entre temps Marie (régulatrice d'un autre forum alors : Sociologie et Philosophie) s'empresse de chercher à reprendre le pouvoir par des textes où c'est invariablement le mâle qui est le violent et le manipulateur. Manoé et Salem répliquent sur son sexisme si *politically correct*, si sournoisement anti-mâles (misandre, comme on commence à le dire).

La violence reprendra en force vers le 25 août. Notamment sur un autre forum du même site – sur « Hôtel de Ville », se développe une campagne d'insultes et de calomnies pour qu'on impose un silence de longue durée à cet insoumis dérangeant, qu'est Genevrier – c'est mon pseudo de plume – si possible par bannissement. Exemple :

« C'est lui qui est venu les chercher et sans provocation de leur part en plus! Lu:26 [Imprimer ce message](#)  
Le 30-08-02 18:57h, par [Neiva](#)

Aie au moins l'honnêteté de le dire.

Merline lui avait rien fait quand il s'est mis dans la tête de la blaster pour ces stupides brouilles de texte qu'elle copiait en cochon selon ses dires ou de lèse-majesté à la citation parce qu'elle ne les fait pas selon ses normes universitaires.

Pas plus que Canelle auprès de qui il n'a même pas été capable de faire part d'empathie alors qu'il sait très bien les principes sous-jacents à la relation d'aide de par sa formation ou de respecter sa liberté de vivre ce qu'elle avait à vivre ou de proclamer! Et quand les victimes réagissent sous la douleur de sa morsure ou que quelqu'un ose lui mettre le nez dans son caca, oh! là là tassez-vous de là!

Quand il s'agit de les réclamer pour lui par contre, il est là le monsieur!

Lire à cet effet sa réponse à Optik dans le Forum Psychologie sous l'arborescence  
La sincérité a bien meilleur goût... optik le 26 Août à 22:59h

---

*Je te remercie de tes conseils. Lu:21 [Imprimer ce message](#)*

*Le 29-08-02 02:36h, par genevrier*

*Conseiller, c'est un métier, qui s'apprend, et qui a des règles d'éthique indispensables, en plus des précautions méthodologiques de base.*

---

<sup>3</sup> S'il faut citer les cris qui se sont succédés sur le site suite à l'actualité de Villeurbanne (dépêche AFP), extraits d'une arborescence de 26 messages, dont 25 préconisaient la violence à titre curatif :

Le 26 septembre par Axelle : « *Une estie de castrage à frette pour le gars qui a été assez malade pour violer son nouveau-né... aucun rapport avec le passé. T'es carrément une estie d'larve qu'y aurait jamais dû grossir !!!* »

27 septembre, par Gr@nd-D@n : « *Je le tue de mes propres mains ou au moins je l'estropie à tout jamais, il pisserait dans un sac de plastique jusqu'à sa mort* ».

*Tes conseils partent d'une excellente intention à ton propre égard : supprimer quelque chose qui dérange TA vision du monde.*

*Quant à l'intérêt de la personne conseillée, j'en reste juge, étant la personne conseillée.*

---

Et ça c'est une réponse à un homme! Imagine maintenant sa réponse à une femme dans la même situation ...

Tu veux que je fasse une recherche et des copier-coller...

Le discours et l'attitude vont changer en pas pour rire et je vais en avoir des pages et des pages à coller, stii! »

Fin de citation. Neiva faisait une erreur d'enchaînement de réponses. L'arborescence était probablement la bonne, mais je répondais à un message qui n'était pas à la racine de l'arborescence.

J'ai maintenant une longue expérience de ce genre de campagnes de terrorisme intellectuel, Bachi et Alliacom aussi. Bachi et Aquitania sont donc couverts d'insultes par Neiva et par Bel-Ange, puisqu'ils résistent au gang et à sa campagne pour mon lynchage. BelAnge est outrée par le laconisme de mon analyse des répliques citées à la page précédente : bien qu'ayant un diplôme de Psychologie, elle n'a pas trouvé évident le diagnostic d'incestue maternel, et en est extrêmement humiliée, crie que je suis d'un mépris intolérable, ainsi que d'une insoumission (envers le commandement féminin) à abattre. Laconisme : « *A cinq ans Gargantua cogneussait mousches en laict. Et nous fines plumes écrivant sur le forum Psychologie ? Cogneussions nous aussi mousches en laict ?* » En 1976, on avait déjà vu un échange similaire entre Haroun Tazieff et Claude Allègre lors de l'éruption phréatique de la Soufrière, à la Guadeloupe (Barrère 1977) : Allègre alarmiste, très humilié que Tazieff ait évalué l'éruption comme insignifiante, et soit déjà reparti étudier en Equador des volcans plus dangereux, lui en garda haine durable.

J'ai appris à être ailleurs, à refroidir le ton, à désynchroniser les renvois de missiles, à ne pas beaucoup m'intéresser à ces péripéties futiles :

27 août : Deux socles de la haine : la confusion mentale, et l'imposture menacée. En est-il d'autres ?

27 août : Oups ! Et la jalousie donc !

1<sup>er</sup> septembre : V'la l'marchand de bombes atomiques qui passe !

Et d'autres extraits de mon mémoire de Psychologie du Travail, selon un cas vécu en en 1983-1984.

Mais même ainsi, c'est beaucoup plus que ça n'en mérite, comme enjeu. Et les conséquences de ces temps de connexion sur le restant de ma vie, et sur ma disponibilité à ma compagne n'étaient pas négligeables, hélas.

J'ai quand même eu un pincement quand une bogue sur le site m'a rendu les forums totalement inaccessibles pendant deux jours, autour de la fin de semaine du 31 août, 1<sup>er</sup> septembre.

## **2.7. Et là j'ai trouvé que mon engagement à narguer la horde monstrueuse**

était quand même excessif et encombrant, pour un enjeu symbolique et dérisoire.

### **2.7.1. Cinquante ans plus tôt ?**

Les faits d'il y a cinquante ans sont connus, et consignés depuis quatre ans dans mes Mémoires – un chapitre présentement reporté dans le volume 2. Le premier volume reste consacré à la mission de parricide assignée à ma fille aînée, et à la montée de la violence sournoise et organisée, dans la famille que j'ai fondée ; le volume 2 rassemble les faits antérieurs au mariage, et ceux postérieurs à mon bannissement de chez moi : « **Et en disant les mots longtemps interdits, te mettre à rebâtir** » (Lavau 1999). Oui, on peut admirer Kipling, et prendre le contre-pied.

Les faits : de l'âge de cinq ans jusqu'à dix ans, sous une terreur constante – niée par les adultes. D'abord en pension à cinq ans, sous un patron assez sadique, puis en école primaire sous la loi des persécutions envers le bouc émissaire du jour, sous l'aveuglement complaisant des instituteurs envers les petits tortionnaires. En CM1, la justification était, sous l'énergique impulsion de l'aumônier catholique du Lycée : « *A mort les païens !* », avec focalisation de la violence – des raclées en bande - sur les juifs et les fils de communistes connus. En ce temps-là, le « Petit-Lycée » rassemblait les fils de la bourgeoisie grenobloise depuis la onzième, le CP en termes actuels. Et dans cette bourgeoisie grenobloise, les catholiques conservateurs dominaient en 1950-1954 : à la faveur de la Guerre Froide, ils reprenaient leur guerre civile vichyssoise là où la Libération et la défaite du Reich l'avaient interrompue.

A dix ans, à l'entrée en sixième, je suis tombé des nues à constater que mes nouveaux collègues de classe pensaient à tout autre chose qu'à persécuter. La surprise avait commencé quelques jours

avant la rentrée, quand un de mes petits bourreaux de l'an passé ne pensa qu'à entrer en simple contact amical, loin du Lycée. En fait, avec son nom juif allemand, il s'était déguisé en protestant pour échapper aux persécutions par les petits bourreaux catholiques. Il s'était conformé en bourreau avec les autres, pour échapper au sort des boucs émissaires.

Je reste sidéré que la violence à l'école, telle qu'elle est pratiquée dès les plus petites classes, avec longs conciliabules pour mitonner les prochains supplices qu'on projette de faire subir au souffre-douleur du jour, reste écartée du champ de vision des adultes ; tant qu'il n'y a pas de mort par strangulation... Un déni bien organisé, fort inquiétant. Pour moi, ce déni si organisé est bien plus traumatisant que la violence brute ne l'a été.

Et en sixième, j'ai pu me développer beaucoup plus librement. Mais le bégaiement est resté.

De toute évidence, l'ensemble de mes valeurs en est resté déterminé, ainsi que mon besoin de narguer la horde de monstres, pour prouver que *cette fois, ils n'auront pas ma peau*. Ils rageront et écumeront, mais tels le loup de Prokofiev, en seront pour leurs bonds furieux, et leurs claquements de mâchoires en vain.

Oui, c'est bien aussi le loup qui agace l'oiseau.

### **2.7.2. Ou surtout un ou deux ans plus tôt ?**

Non ! L'anamnèse ancienne n'épuise nullement la question. Il faut bien tenir compte des cinq ou six dernières années, quand j'ai tout perdu, et que j'ai dû me réfugier à Lyon pour sauver ma vie.

Si ces femmes pleines de mauvaise foi ont autant suscité mon intérêt et ma combativité, c'est que – au moins pour le préconscient, sans présumer du discernement du dit préconscient - elles semblaient de bons *lièvres* pour m'entraîner à ne plus perdre le prochain combat. Où donc ce premier groupe de femmes en configuration d'attaque-fuite, à la recherche de la leader la plus haineuse et la plus paranoïaque ? J'ai nommé là la Juge aux Affaires Familiales (ou Antifamiliales ?), l'avocate adverse, à la haine et à la passion de nuire si obscènes<sup>4</sup>, ma toujours épouse à la figure tordue de haine<sup>5</sup>, mon avocate (et la greffière pour mémoire) en audience pour dépouiller en douze minutes un père qui ose protester contre la violence sournoise et planifiée. La mauvaise foi n'entraîne jamais dans mes perspectives de scientifique. C'est un phénomène que je m'imaginai ne jamais laisser entrer dans ma vie. Quel naïf je faisais !

<sup>4</sup> Pseudonyme « Maîtresse Zantafia » dans mes publications provisoires sur le Net.

<sup>5</sup> Pseudonyme « Gazonbleu » dans mes publications provisoires sur le Net.

Et voilà ! J'avais besoin de me *colleter* avec l'organisation de la mauvaise foi et de la plus parfaite bonne conscience, avec leurs idéologies de la domination et du mépris. On peut objecter que je m'y suis pris *comme un manche*, que j'aurais dû prendre exemple sur le journaliste cambodgien qui dans *La déchirure*, à force d'humilité et de courbettes, de prières mains jointes, puis de dissimulation de sa propre identité, réussit non seulement à sauver son ami américain de l'exécution immédiate par les troupes de Pol Pot, mais de plus à survivre dans le camp de travaux forcés, puis à s'en évader juste avant que ses mains trop fines le trahissent comme intellectuel à éliminer. Seulement voilà : je suis incapable de ramper, fut-ce devant des bourrelles.

Sans doute mourrai-je au combat, mais je mourrai debout, irréductible. Et contrairement à tant d'autres justiciables mâles, j'ai la chance d'être un intellectuel entraîné à écrire et à créer. Deux premières défaites en (in)Justice en abattage d'affaires (anti)familiales, cela peut se transformer en bataille médiatique à gagner ; tel est mon devoir d'écrivain envers les autres justiciables et les autres enfants otages de Syndrome d'Aliénation Parentale. Et où m'entraîner à retourner une opinion et un rapport de forces, sinon mieux que sur forums internet ?

## **2.8. Deux mois à quatre mois plus tard.**

Du point de vue de la guerre picrocholine livrée en août et début septembre, il est clair sur le terrain que je l'ai gagnée, et surtout Alliacom, Bachi et Sylvain encore plus. Nous avons temporairement gagné la paix. Marie et Idylle ont quitté leurs postes de modératrices où elles étaient si belliqueuses. Neiva et BelAnge n'écrivirent plus pendant deux mois. Shandrika manifesta de temps à autre son écœurement de n'avoir toujours pas obtenu mon bannissement, elle qui auparavant levait la patte une trentaine de fois par jour. Merline s'était rabattue sur le forum « *Occulte et inexplicable* ». J'y jetai alors un froid en postant quelques fac-simile des papillons publicitaires des marabouts africains qui aboutissent périodiquement dans nos boîtes aux lettres. Sylvain et Bachi y ont alors manifesté leurs éclats de rire : « *Je te défends de rire de nos sorciers !* » Puis Merline a eu un accident de santé et est encore hospitalisée. Le seul gars du gang, Pollito, a multiplié les injures et a été effacé à chaque fois. Début octobre, il a déclenché les rires par ses insertions d'extraits et de sites consacrés aux OVNI, prétendument armes nazies secrètes... J'ai failli changer le sujet de ce mémoire, pour me pencher sur la structure de ce délire socialement construit. Si c'était l'œuvre d'un isolé, on poserait immédiatement le diagnostic de

paraphrénie. Mais quand une secte entière se construit un tel délire, on n'ose plus poser de diagnostic, et on se cramponne à la liberté de croyances. Presque personne ne s'intéresse à l'existence ni à la solidité des épreuves de réalité.

Une semaine, on a vu apparaître des messages d'anonymes, pour attirer l'attention sur leur misère d'écrivaines du net trop méconnues, et injustement critiquées. Elles demandaient un OUI franc et massif préalable... Sans suite depuis. De temps à autre des campagnes d'accusations sont menées par la gang qui perdit cette guerre d'élimination en septembre, dirigées cette fois contre la direction de Rézoville. Neiva tente de monter un site concurrent, dirigé par ladite gang d'intolérance et d'exclusion.

Marie reprend ses démonstrations de la supériorité féminine, avec son langage si masqué, tortueux et ténébreux. Puis se rachète en publiant un article sur la misandrie instituée, signé Philip Blay. Depuis Philip Blay s'est inscrit sur Rézoville et y a publié directement une autre page. Une seule. Guerre civile gagnée ? Mais quelle importance ? De toutes façons, l'enjeu est dérisoire ; de toutes façons, Rézoville est surtout une perte de temps. Je continue d'en avoir besoin comme support de publication (restreinte mais quand même publique), ne serait-ce que pour rappeler qu'en matière de violences familiales, c'est moi qui n'ai rien à cacher<sup>6</sup>. Périodiquement, j'informe sur les progrès de la procédure pénale que j'ai déclenchée.

Enjeux dérisoires ? Quand je vois Aquitania annoncer que lundi prochain 18 novembre, elle va démarrer dans son collège un groupe (thérapeutique ?) où aboutissent vingt élèves en grande souffrance, je ne crois pas que ma réponse technique soit dérisoire. Pas plus qu'il n'est dérisoire, le chirurgien qui à la radio dirige l'opération d'appendicite à chaud, qui se déroule sur un cargo en pleine mer, exécutée par l'officier capable de prendre ce risque.

---

<sup>6</sup> Cité par Primo Levi dans *Les naufragés et les rescapés ; quarante ans après Auschwitz*. Gallimard 1989, page 11 : Que les coupables avaient prévu eux-mêmes ce refus de savoir la vérité, et longtemps d'avance, est un fait significatif; de nombreux survivants (entre autres Simon Wiesenthal, aux dernières pages de son livre **Les assassins sont parmi nous**) se souviennent que les SS trouvaient plaisir à en avertir cyniquement les prisonniers : « *De quelque façon que cette guerre finisse, nous l'avons déjà gagnée contre vous; aucun d'entre vous ne restera pour porter témoignage, mais même si quelques-uns en réchappaient, le monde ne les croira pas. Peut-être y aura-t-il des soupçons, des discussions, des recherches faites par les historiens, mais il n'y aura pas de certitudes parce que nous détruirons les preuves en vous détruisant. Et même s'il devait subsister quelques preuves, et si quelques-uns d'entre vous devaient survivre, les gens diront que les faits que vous racontez sont trop monstrueux pour être crus : ils diront que ce sont des exagérations de la propagande alliée, et ils nous croiront, nous qui nierons tout, et pas vous. L'histoire des Lager, c'est nous qui la dicterons.* ».



### 3. Les outils conceptuels

Les trois préjugés de base régressifs selon Wilfred R. Bion (Bion 1961) sont de bons descripteurs des états fréquents dans les « gangs » du Net. Les failles narcissiques sont toujours facilement décelables, chez les individus qui adhèrent à ces gangs sur la base de ces états régressifs.

Clairement, ceux-là ont des frontières du Moi trop incertaines pour être capables de se passer d'un groupe « attaque-fuite » autour d'eux.

La littérature est décevante par sa rareté, concernant l'exigence de toute-puissance et d'omniscience (Arendt 1951, Berger 1993). Régine Dhoquois traite de l'appartenance et de l'exclusion (Dhoquois 1989), dans son livre riche en faits (les groupes fusionnels fondés sur l'exclusion), pauvre en théorisation. Pourtant, les exemples en sont abondants sur le Net, et il est facile de les imprimer et de les enregistrer dès qu'un des auteurs les poste sur le site de discussion. Plus exactement, ce qui me déçoit consiste en les lacunes de cette littérature. On trouve un peu de littérature sur l'addiction à la relation inégale, omniscience incluse, des professeurs du Secondaire. Mais la littérature est des plus rares concernant l'addiction à la corruption et à l'absolutisme de caste, dans le *haut clergé* de la même Education Nationale. Un peu de littérature polémique ancienne, comme « La Chronique de l'école-caserne » de Fernand Oury ( ? cité de mémoire), mais aucune littérature scientifique à ma connaissance. Il est vrai qu'ils s'y entendent à fermer toutes les portes à l'enquêteur scientifique universitaire. *Circulez ! Il n'y a rien à voir !* La littérature managériale est très attentive au commandement des entreprises du secteur concurrentiel, mais discrète sur le commandement *apparatchik* des administrations, financées par l'impôt, et souvent hermétiques à l'exaspération de leurs administrés.

De la même manière, je suis déçu et inquiet de la rareté de la littérature scientifique concernant les modèles d'absolutisme maternel dans les familles, tels qu'ils se transmettent. Il y a eu une littérature dénonçant les abus de pouvoir paternel, au temps où ils existaient. On a maintenant une explosion de la proportion des familles monoparentales maternelles, des familles reconstituées sur base homosexuée féminine, et des divorces où les pères sont le parent-valise, guichet-automatique qui ne pourra jamais revoir ses enfants... et pas d'études qualitatives ni quantitatives sur l'appauvrissement de la relation parent-enfant. Les cliniciens donnent bien des indications par les exemples vus dans leur pratique clinique, mais de là à des évaluations nationales, il y a loin. Cette rareté résulte-t-elle d'une prudence des universitaires devant le terrorisme intellectuel du *politically correct* ?

Sur le forum Keth.org (fermé depuis) et sur le forum [www.paternet.net/salon/forum](http://www.paternet.net/salon/forum), j'ai découvert les articles de Richard A. Gardner, J. Michael Bone, L.F. Lowenstein, Michael R. Walsh consacré au PAS (sigle anglais) ou SAP, ou Syndrome d'Aliénation Parentale. Plusieurs pères et mères intervenants ont rapporté les réactions de chauvinisme de plusieurs psychiatres français, hostiles en vertu du principe « *Not Invented Here !* ». Une de leurs critiques est fondée : l'analyse de Gardner n'est pas systémiste, reste sur l'antinomie aliéné/aliénant, et n'enquête pas sur la dynamique du couple avant séparation et recrutement des enfants contre un de leurs parents. Gardner n'enquête pas non plus sur les antécédents de la dynamique transgénérationnelle. Pour le reste, leur rejet du travail de Gardner est à considérer comme un symptôme.

Mon témoignage subjectif est que les explosions de haine remarquées sur des forums internet, menées par des gangs (conscients ou inconscients) composés avant tout de femmes cheffes de famille monoparentale, sont un décalque de leur relation de toute-puissance envers leurs enfants – et de celle pratiquée auparavant par leurs mères envers elles. Elles trouvent approprié de nous traiter comme autant de *sales gosses* à dresser. D'où leur rage et leur désespoir lorsque nous nous manifestons comme largement aussi matures qu'elles. Elles n'avaient jamais prévu cela. Un bébé, puis un petit enfant, c'est merveilleux pour combler les manques narcissique de sa mère, c'est en adoration devant les géants qui prennent soin de lui. De là à assimiler que l'enfant est là pour satisfaire vos manques narcissiques, qu'il vous donne des droits et pas ou si peu de devoirs... Le point commun entre l'enseignement et la maternité, situations de puissance juge et partie, est que trop exclusifs, ils vous désapprennent à imaginer que votre prochain n'est pas votre inférieur, que vous n'êtes pas le parangon universel de toutes choses, et que votre prochain pourrait même vous être supérieur sur bien des points, et hors de comparaison, simplement différent, sur la plupart des points. Dans les deux cas, la maxime implicite est « *Nous on sait ! Et vous, vous ne savez pas !* »

Un auteur inattendu à citer est Nancy Friday, qui dans son ouvrage « *Jealousy* » (Friday 1985) détaille les différences entre les pratiques sociales et ludiques des garçons et des filles. Les cercles d'amies petites filles préfigurent les cercles de médisances et de calomnies qui fournissent un renfort d'identité et d'omniscience à de nombreuses femmes en déficit narcissique, en leur donnant un pouvoir de nuisance sur leur prochain, par fabrication et propagation de rumeurs. La chercheuse québécoise Mara Brendgen consacre des études au potin comme arme (Brendgen 2002), mais je n'en ai encore qu'un résumé indirect.

En dernière minute, Marie, et « Optik » ont publié sur Rézoville des liens sur des articles consacré à la misandrie comme idéologie répandue par toute la société. Le premier article était de Philip Blay, qui ensuite s'est inscrit à RV, et qui y écrit directement désormais. Une référence est indirecte, sur **Katherine Young, de l'Université McGill, et Paul Nathanson, auteur indépendant qui ont écrit** : Spreading Misandry : The Teaching of Contempt for Men in Popular Culture. Résumé par Alain Bouchard sur [http://www.cyberpresse.ca/soleil/magazines/0204/mag\\_202040092216.html](http://www.cyberpresse.ca/soleil/magazines/0204/mag_202040092216.html)

Et surtout ce proverbe reste central : « *Qu'est-ce qui ne va pas en moi, pour que ce que vous faites me dérange ?* ». J'en ignore l'auteur initial. J'ai publié sur Rézoville que ce fut Jean-Paul Garnier qui nous l'apprit. Ce psychologue à Air-France avait créé l'association Centre d'Aide Psychologique pour les cadres en recherche d'emploi, en ces années 1971-1973. Il avait déposé là un germe fructueux. Tout revers, toute claque, tout inconfort est utilisable comme occasion de se transformer et de progresser.

#### 4. Conclusion

Il n'y a eu qu'un seul Philippe Marie de Hauteclocque, dit Leclerc. Peu sauront avoir son audace, son ascétisme et son énergie, mais tous comme lui nous pourrions transformer nos faiblesses en forces. Très peu d'artillerie, trop peu de moyens matériels, il en fit sa mobilité et ses surprises, réussissant à bluffer et prendre de fortes garnisons italiennes... Depuis que je suis réfugié à Lyon, j'ai appris à exploiter et retourner mes symptômes : mes profonds désarrois, désespoirs et aboulies sous solitude forcée. Je dois la vie à l'écriture. Le désespoir, cela peut s'écrire, même quand on ne s'appelle pas Achille Talon, et qu'on n'est pas ce *cerveau-choc* dessiné par Greg<sup>7</sup>. L'humour d'autrui, les gags d'autrui servent à notre résilience et à notre créativité.

De mes exclusions hors de toutes institutions puissantes, j'ai fait d'autres forces, en devenant meilleur écrivain et meilleur théoricien. Un théoricien, c'est mobile, cela commute rapidement

---

<sup>7</sup> « *J'ai des idées noires ! ... Distrayons-nous ! Je vais écrire mon testament.* » et scratch, scratch, scratch, scratch, scratch, scratch, scratch, scratch... et les feuillets du testament s'empilent sur quarante centimètres de haut.

« *Et à l'unanimité le jury décerne le prix D. Rizoïr à M. Achille Talon pour son apocalyptique roman : **Le poids du génie** !* »

d'un domaine à un autre, pour se porter seul sur les domaines vierges, auxquels les penseurs grégaires ont été inhibés de penser.

Ici, il s'agissait de mon malaise devant un investissement personnel déraisonnable sur ce forum québécois et ses querelles microcholines. Il a été mis en évidence que les années de vie scolaire sous terreur durant la scolarité primaire, étaient une fois encore, déterminantes sur ma vie et mes attitudes de base. Dans le domaine technique et scientifique, j'avais appris depuis 1974 à faire de deux faiblesses des forces : ma lenteur et ma rébellion ont pu, dans un terreau favorable, devenir profondeur, créativité, et habileté à voir les problèmes et les solutions que d'autres sont conditionnés à ne pas voir, dans l'orgueil outrecuidant de leur *group think*. Dans le domaine affectif en société, comme dans celui de l'organisation personnelle, les handicaps durent encore, et pour les convertir en forces, il me reste peu d'années à vivre...

Au cours des trois années à fréquenter le net et ses querelles, j'ai conquis puis maîtrisé l'ironie, voire un certain sadisme envers les abuseurs. Le va-et-vient entre l'écriture universitaire, l'écriture sur le net, et l'écriture scientifique, puis l'écriture des Mémoires de vie et de la monographie d'un harcèlement en famille, ce va-et-vient a été fécond, source de progrès constants.

Il a été mis en évidence que dans mon cas, c'est aussi *le loup qui agaçait l'oiseau*, et que l'indépendance pour le dit *oiseau* consiste à dédaigner ce genre de bêtes, et à s'occuper de choses plus utiles à la survie matérielle immédiate, ainsi qu'aux personnes qui lui sont chères.

Enfin, une telle bataille symbolique peut être traitée comme un entraînement pour des théâtres d'opérations plus vastes, lorsqu'il s'agira de mener les actions médiatiques et législatives nécessaires, avec les autres victimes du délabrement actuel de la Justice aux Affaires familiales. Mais il faudra en achever la critique.

## 5. Références bibliographiques.

Sites internet : <http://Rezoville.com>, <http://Reseaucontact.com>,

Biographie de Valerie Solanas et SCUM Manifesto sur : <http://www.bcn.net/~jpiazzo/scum.htm>.

Traduction française sur : <http://home.hccnet.nl/michel.post/ValerieSolanas/scumfrench.html> .

Arendt H. (1951) *The origins of Totalitarianism*. New York, Harcourt & Brace. Trad. : *Le système totalitaire*, Paris 1972, Editions du Seuil.

Barrère M. (1977). *Imbroglia scientifico-politique à la Soufrière*. In *La Recherche* n° 74, janvier 1977, pp 102-104. Autres courriers dans *La Recherche* sur cet incident en avril 1977.

Berger M. (1993). *La folie cachée des hommes de pouvoir*. Paris, Albin Michel 1993.

Bion, W. R. (1961). *EXPERIENCES IN GROUPS and others papers*. Londres, Tavistock Publications Ltd. Trad. (1965, 2<sup>e</sup> Ed. 1972) *Recherches sur les petits groupes*. Paris , Presses Universitaires de France.

Alain Bouchard résume Katherine Young et Paul Nathanson sur

[http://www.cyberpresse.ca/soleil/magazines/0204/mag\\_202040092216.html](http://www.cyberpresse.ca/soleil/magazines/0204/mag_202040092216.html)

Brendgen, M. est présentée par Séguin C. in : *Petits meurtres en série entre amies*.

<http://www.unites.uqam.ca/medias/JOURNAL/index.htm> , Vol. XXIX, no 7 (2 décembre 2002) page 6.

Chaumont J.-P. (1997). *La concurrence des victimes. Génocide, identité, reconnaissance*. Paris 1997, Editions La découverte.

Dhoquois R. *Appartenance et exclusion*. Paris 1989, Ed L'Harmattan.

Friday N. (1985), *Jealousy*. Trad. *Jalousie. Envie inavouable ou sain instinct de conservation*. Paris 1986, Ed. Robert Laffont.

Hopkins, P. O. (1977). *LA SOCIOBIOLOGIE*, in *La recherche* n° 75 , février 1977, pages 134-142.

Lavau J. (1999, préversion 0.4). Vol. 1 : *Ta mission est de supprimer ce témoin gênant : ton père. Monographie, un harcèlement en famille, et les dénis qui le maquillent*. Vol. 2 : *Si tu peux voir détruite l'œuvre de ta vie, et en disant les mots longtemps interdits, te mettre à rebâtir*. Préversion 0.5 disponible auprès de l'auteur en CD-ROM.

Levi P. (1986). *I sommersi e i salvati*. Torino 1986, Giulio Einaudi editore. Traduction : *Les naufragés et les rescapés ; quarante ans après Auschwitz*. Paris 1989, Gallimard .

Schiff, M. (1994). Un cas de censure dans la science. L'affaire de la mémoire de l'eau. Paris, Albin Michel.